

# Fiche de totem : Condor



## Floches

**Extérieur :** Inconnu

**Intérieur :** Inconnu

## Classification

**Sous-Embranchement :**

**Classe :**

**Ordre :**

**Famille :**

## Caractéristiques

**Taille :**

**Poids :**

**Longévité :**

**Portée :**

**Gestation :**

**Protection :** Espèce Protégée



Le condor des Andes (*Vultur gryphus*) est une espèce d'oiseaux de proie diurnes des falconiformes. Appartenant à la famille des Cathartidae, ce rapace charognard est la seule du genre *Vultur*. Il vit en Amérique du Sud, tout le long de la cordillère des Andes et des côtes du Pacifique. Par son envergure de 3,20 mètres, il est le plus grand oiseau terrestre volant de l'hémisphère ouest, n'étant dépassé que par l'Albatros hurleur, grand oiseau marin avec une envergure pouvant aller jusqu'à 3,50 mètres.

C'est un grand vautour noir avec une collerette de plumes blanches autour de la base du cou et, en particulier chez le mâle, de grandes taches blanches sur les côtés. La tête et le cou sont presque déplumés et sont d'une couleur rouge sombre. Ils peuvent recevoir brusquement un afflux de sang et donc changer de couleur en réponse à l'état émotionnel de l'oiseau. Chez le mâle, il y a une caroncule sous le cou et une grande crête sur le sommet de la tête. Contrairement à la plupart des oiseaux de proie, le mâle est plus grand que la femelle.

Le condor est essentiellement charognard. Il préfère les grandes carcasses, telles que celles de cerfs ou de bovins.

Il atteint sa maturité sexuelle à cinq ou six ans et vit à des altitudes de 3 000 à 5 000 m généralement sur des rochers inaccessibles. La femelle pond un ou deux oeufs. C'est l'un des oiseaux vivant le plus longtemps au monde, avec une durée de vie allant jusqu'à 50 ans.

Le condor des Andes est un symbole national pour le Pérou, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, la Colombie et l'Équateur et joue un rôle important dans le folklore et la mythologie des régions andines. Le condor est considéré comme quasi menacé par l'UICN. Il est menacé par la perte d'habitat et par l'empoisonnement résultant de la consommation de carcasses de bêtes mortes elles-mêmes empoisonnées. Des programmes de reproduction en captivité ont été mis en place dans plusieurs pays.